



ÉDB

89

Écrit de Bellevue

Trimestriel gratuit - Décembre 2017

p. 2 et 3 > Le quartier en images

p. 4 et 5 > Infos quartier

p. 6 à 13 > Dossier

L'accès aux droits et aux soins
sur le quartier

- Un écrivain public sur le quartier
- L'accès pour tous au numérique avec Jeff !
- Un guichet du CCAS à la Maison des habitants et du citoyen
- Carte blanche pour mes loisirs à petits prix !
- Une maison de santé sur Bellevue
- Un projet de guide sur la santé par des habitants
- Prenez-vous soin de vous ? Parlons diabète
- Prévention Kiné 44

p. 14 à 16 >

Développement durable

- Réduire ses déchets : c'est possible !
- Nathalie, notre petit colibri de la place Mendès France

p. 17 > Citoyenneté

- Des habitants partagent leur vision du quartier avec Johanna Rolland

p. 18 à 19 > Jeunesse

- Un local de tri décoré par des jeunes du quartier
- Safia nous donne envie de faire du Double Dutch !

p. 20 à 21 > Découverte

- Parrains par' mille

p. 22 > Expressions

23 > Mémoire du quartier



La fête foraine déjantée de l'Accoord



La fête foraine déjantée de l'Accoord

L'ÉCRIT DE BELLEVUE est un journal de quartier écrit par une équipe de bénévoles. Il vise à relayer la parole des habitants, valoriser les initiatives locales et échanger sur la vie du quartier Bellevue. L'ÉDB est financé par la ville de Nantes.

L'ÉQUIPE DE RÉDACTION

Ont participé à ce numéro : Myriam ANDRAULT, Christine BIZET, Jean-Jacques ROMANES, KLER, Isabelle RAULT, Hubert RAULO, Jean-François PHAM, Pierre-Yves VASSAIL, MYKE, Françoise DARC, Safia SEDDIKI, ANITA, Steven DARDENNE • **Coordination :** Camille CHAMOUX • **Directrice de publication :** Laurence GUITTIER, Équipe de quartier • **Couverture :** Fotolia/création Le Kwalé • **Dernière de couverture :** Jeff Pham • **Photos :** Myke, Christine BIZET, Camille CHAMOUX, Isabelle RAULT, Hubert RAULO, Fotolia • **Réalisation :** LE KWALÉ • **Impression :** ÉDICOLOR PRINT

ÉCRIREZ-NOUS !

Vous souhaitez réagir, donner votre avis, faire des remarques, participer au journal de quartier ? N'hésitez pas ! ecritdebellevue@mairie-nantes.fr • Équipe de quartier : 2 rue du Drac, 44100 Nantes • 02 40 95 28 77 • Le journal de quartier est en ligne sur le site www.nantesco.fr/ecritdebellevue

LE QUARTIER EN IMAGES



La course
de caisses
à savon de
l'Accoord



Le Bal de Bellevue par Système B



Soirée grillades au Centre socio culturel de Bellevue



Inauguration de la « cafète » rue du Drac

Le Grand Bellevue: comment sont pensés les espaces verts

La présence de la nature en ville et la qualité des espaces publics (rues, places) sont au cœur du projet. Près de quatre hectares d'espaces verts seront réaménagés, avec, par exemple, la création d'un square de 2500 m² aux abords de la Maison des habitants et du citoyen, les jardins familiaux rue du Jamet, ou le réaménagement du parc du Clos Fleuri.

Une promenade verte reliera tous ces espaces de Nantes et Saint-Herblain. Elle permettra le développement de cheminements piétons et cyclables, de corridors écologiques et de différentes activités (jeux pour enfant, jardins).

234 507 m² de voirie et cheminements seront réaménagés.

Vie économique et sociale, culture et citoyenneté, mais aussi réhabilitations, construction de logements neufs et d'équipements, aménagement des espaces publics: les actions prévues dans le projet du Grand Bellevue sont nombreuses.

Pour plus d'informations sur le projet Grand Bellevue, rendez-vous sur www.grandbellevue-nantes-saintherblain.fr



Road Trip à la Salle du Jamet

Venez découvrir la folle route de Bautz'artscenik lors d'un repas spectacle le samedi 31 mars au Centre Socio culturel de Bellevue (25 rue du Jamet). 18 euros pour les adultes, 7 euros pour les - de 12 ans.

Contact : 06 51 61 92 74
bautzartsenik@gmail.com

La Chasse aux Oeufs au Clos Fleuri!

Rendez-vous le 31 mars 2018 au Parc du Clos fleuri à Saint-Herblain pour la 7^e édition de la Chasse aux Œufs. Organisée par l'Amicale Laïque Inter écoles et Steven, jeune habitant du quartier. Les enfants de 2 à 10 ans sont attendus de 14h30 à 17h. Les inscriptions se font sur place (1 euro par enfant).

Pour plus d'infos:
www.chasseauxoeufs44.jimdo.com

Contact:
chasseauxoeufs44@gmail.com

La fête de quartier le 22 décembre!



Venez fêter la fin de l'année le Vendredi 22 décembre à partir de 15h sur la place des Lauriers. Au programme: chants par les élèves des écoles Jean Zay et Plessis Cellier, goûter et animations pour les enfants de 16h à 18h, puis défilé dans le quartier illuminé jusqu'au centre socio culturel de Bellevue. Là-bas, la fête continue! De 18h30 à 19h30, plusieurs spectacles vous seront proposés: chants en arabe par les élèves de RAPI, la Chorale Sans Nom, Baut'Z Art Scenik, l'atelier musique du centre socio culturel...

Infos au 02 40 41 62 00 ou 02 40 46 44 22

Un livre sur Véronique Habann!

Je tiens tout d'abord à profiter de la sortie de notre livre sur l'histoire (réelle ou imaginaire) de Véronique Habann, pour citer Armand Gatti, mort le 6 avril 2017, lequel a déclaré, suite à ses travaux sur (et avec) les populations ouvrières de «la galaxie Lille-Roubaix-Tourcoing :

«Mes plus beaux voyages sont ceux que j'ai faits dans l'intelligence des autres.»

En effet, l'écriture de ce livre nous a fait nous rencontrer, mieux nous connaître et travailler ensemble, autant que séparément, à la rédaction de cet ouvrage, et participer ainsi à l'histoire à la fois plurielle et particulière de cette héroïne* émérite, créatrice, ici, à Bellevue, de la première cabane de jardin ayant existé de par le monde.

Ce point de départ et ce pari fait sur un mélange de réel et de fiction étaient en eux-mêmes l'outil dont nous avions besoin pour nous exprimer en faisant appel à notre imagination, mais en même temps à la mémoire du quartier.

Puis comme chacun de nous pouvait lire dans sa solitude créatrice ce que pouvaient les autres de leur côté, nous vivions nous aussi cette fabuleuse, précieuse, enrichissante aventure de ce « Voyage dans l'intelligence des autres ».

Que Véronique Habann en soit à jamais honorée et remerciée.

Jean-Jacques



Patricia et Jean-Jacques en pleine séance de dédicaces

* Ce personnage imaginaire est le point de départ proposé par les Collectifs Les Ama'arts etc et Quand même pour coconstruire la légende du jardin du Jamet.

Découvrez le livre sur veroniquehabann.wixsite.com



On joue collectif aux Rochelets!

Le « Printemps des voisins » avec la participation de quelques bénévoles a été à l'origine de ce souhait partagé de créer un collectif de propriétaires et de locataires dans notre immeuble situé derrière la place Mendès-France.

Une première réunion s'est déroulée «chez l'habitant», au cours de celle-ci un certain nombre de questions ont été soulevées: compréhension des

documents adressés par le syndic, propriété des espaces communs, souhait d'animations...

À ce jour une quinzaine de participants permettent au collectif réflexion et dynamisme: organisation des Printemps des voisins, soirées pétanque... Dernière action collective en date? Un chantier peinture des murs de l'immeuble. Photo à l'appui!

Pierre-Yves

L'ACCÈS AUX DROITS ET AUX SOINS

Un écrivain public sur le quartier

Claude Musseau est écrivain public. Il prête sa plume afin de faciliter les relations écrites des habitants. Portrait.



ÉDB : Écrivain public, un métier du passé ?

Claude Musseau : Un écrivain public écrit pour autrui. À l’origine, le scribe était utile pour le commerce. Aujourd’hui, son rôle est de permettre la relation. C’est le médiateur entre celui qui ne maîtrise pas la langue écrite et son interlocuteur. L’écrivain public traduit les injustices, les inégalités. J’aspire à ce que cette fonction disparaisse, quand chacun d’entre nous sera autonome et maîtrisera les langages usuels et les codes de la société actuelle : l’administratif, le juridique, le journalistique, l’internet. Quand la société sera organisée sur des bases égalitaires, cette fonction s’éteindra par son inutilité.

Quelles sont les qualités d’un écrivain public ?

L’écoute, le besoin de découvrir. Faire une lettre pour une exonération nous fait entrer dans l’intime, les conditions sociales, le niveau de vie. La personne se livre. Il se crée un lien de confiance.

D’où vous est venue cette idée de devenir écrivain public ?

Militant syndical, je rédigeais pour mes collègues des recours professionnels, des lettres personnelles parfois. En retraite, je me suis proposé à la mairie comme bénévole. J’ai précisé que je pouvais aussi écrire des lettres d’amour. Je n’en ai pas eu encore l’occasion, mais

qui sait, peut-être un jour... ou un poème. Mon travail, c’est un don aux autres, ma collaboration au monde dont je rêve. Un monde participatif, distributif où chacun apporte sa pierre, où le retour à l’autre nous anime. C’est loin de la compétition actuelle.

L'ACCÈS AUX DROITS ET AUX SOINS

Vous faites essentiellement des lettres administratives ?

Oui, Une lettre bien rédigée permet d'obtenir de l'organisme destinataire plus sûrement une réponse et dans des délais beaucoup plus courts. L'écrivain public se réfère au droit, pour un recours au droit.

Y a-t-il des demandes qui vous ont particulièrement marqués ?

La rédaction du discours d'un père pour le mariage de sa fille. D'origine africaine, il a rencontré sa future femme au Centre Pompidou à Paris. Sa fille avait rencontré son mari à Prague. C'était un étudiant suédois. Elle refaisait en quelque sorte le parcours de son père. C'est ma plus belle lettre.

Une demande d'extension du droit de visite pour une maman: c'est mon souvenir le plus douloureux. Je rédige également pour des personnes d'origine étrangère. Je les oriente parfois vers la Ligue des droits de l'Homme.

Comment procédez-vous ?

Je fais le courrier lors de l'entrevue. Il m'arrive de faire des «extras» lorsque je n'ai pas le temps à la permanence, je rédige chez moi. Il m'est arrivé aussi d'accompagner la personne à la Carsat*. C'est une façon pour moi de bien comprendre les subtilités administratives de cet organisme. Un apprentissage permanent sur les pratiques des institutions sociales.

Depuis combien de temps êtes-vous écrivain public ?

Un an et demi. Je fais une permanence sur le quartier des Dervallières, à la mairie annexe. J'ai enregistré plus de 250 demandes. Je les appelle des actes, comme chez le médecin qui est payé à l'acte. Pour moi c'est gratuit, mais «acte» ça sonne bien, non ?

Votre métier correspond donc à un besoin réel ?

Oui sûrement, ce n'est pas un hasard si c'est le CCAS qui pilote ce projet d'écrivain public.

L'administration est perçue comme quelque chose de lourd, on hésite à l'affronter. La méconnaissance des droits et les difficultés administratives sont une des raisons de cette cruelle réalité.

La fracture entre l'administration et ses administrés est profonde. La fracture numérique complexifie la médiation avec autrui et augmente le fossé entre l'individo précarisé et la société civile.

Confidentialité - Neutralité - Gratuité

Une personne
bénévole vous
propose
un coup de main !



Courriers personnels,
dossiers administratifs,
cv, lettre de motivation,
lecture...

Nantes solidaire

VILLE DE Nantes

Comment a-t-on appris l'existence d'un écrivain public aux Dervallières ?

Lors de réunions sur le quartier avec les associations, les assistantes sociales, le CCAS, la Maison des droits et de la justice, le journal de quartier, le bouche-à-oreille. La sortie d'un petit flyer aussi.

Avez-vous des retours des personnes que vous avez soutenues dans leur démarche ?

Deux trois fois seulement! Ce n'est pas que j'attends un remerciement, une reconnaissance, mais j'aimerais savoir si le travail a porté ses fruits.

Propos recueillis par Camille et Hubert

BESOIN D'AIDE DANS LA RÉDACTION D'UN COURRIER ?

Retrouvez Claude Musseau, écrivain public:

- les mardis, de 10h à 12h30 à la mairie annexe de Chantenay
- les jeudis, de 10h à 12h30, à la mairie annexe des Dervallières

**Service gratuit et confidentiel
Sans rendez-vous**

* Le caisse d'assurance retraite et de la santé au travail.

L'ACCÈS AUX DROITS ET AUX SOINS

L'accès pour tous au numérique avec Jeff !

Jean-François, Jeff pour les intimes, habitant de Bellevue, ne compte pas ses heures d'engagement pour le quartier. Son œil doux et rêveur laisse deviner une vie qui n'a pas toujours été facile.

Parti du Vietnam seul à l'âge de 12 ans, c'est à Reims qu'il va apprendre à parler le français et prendre ses premiers cours d'informatique. Il deviendra par la suite informaticien à Paris. Un problème de santé va l'empêcher de travailler, mais n'arrêtera pas son souhait de partager ses connaissances. Arrivé sur Bellevue, il va s'engager dans les associations Bellevue 2000, Rapi, à l'Écrit de Bellevue. Son souhait ? Développer la culture numérique pour tous, faire en sorte que chacun puisse être autonome dans la maîtrise des outils informatiques. Sa rencontre avec Catherine, de l'association ID Numéric, va lui permettre de concrétiser son objectif puisqu'il anime bénévolement depuis avril des ateliers de médiation numérique pour l'association : informations, conseils, accès aux droits, démarches administratives en ligne, médiation sociale et culturelle,



alphabétisation numérique... pour tous les niveaux. Jeff ne s'arrête jamais ! Il a des idées plein la tête et le cœur grand ouvert, comme en témoigne Françoise, une élève assidue de ses cours de médiation numérique qui se déroulent à la Maison des habitants et du citoyen.

Pour en savoir plus sur l'association ID Numéric :
Maison des habitants et du citoyen,
place des Lauriers
www.idnumeric.fr
Tél. 07 51 67 30 75
contact@idnumeric.fr

Jeff, comment faire pour créer une boîte email ?

Et pour écrire à une amie ?

Moi, je voudrais savoir pourquoi mon ordinateur bloque ?

Et moi, et moi, j'ai perdu ma page web ! Oh la la, Jeff, c'est quoi un dossier compressé ?

Indiscipline, impatience ! Les appels fusent, les mains se lèvent, notre champion au tableau explique, démontre, trace des lettres, des chiffres. Jeff parle de giga et de beaucoup d'autres choses encore que nous ne connaissions que parce que nous en avons vaguement entendu parler.

Il se rapproche de chacune et de chacun de nous, se penche sur cet objet extraordinaire qu'on appelle ordinateur et, en quelques clics, il démontre et démonte les icônes de l'objet sous nos yeux ébahis, c'est de la magie. Nous lui sommes reconnaissants pour ces moments de découverte, d'approche. Petit à petit, nous progressons.

Cette boîte magique sans laquelle nous serions en marge du monde actuel.

Françoise

BESOIN D'ACCOMPAGNEMENT DANS VOS DÉMARCHES NUMÉRIQUES ?

La Maison des habitants et du citoyen vous accueillera à partir de janvier 2018 lors de permanences :

- les mardis de 9h à 12h
- les mercredis de 9h à 12h30 et 13h45-17h30
- les vendredis (1 semaine sur 2) de 9h à 12h.

Permanence gratuite et sans rendez vous.

Renseignements au 02 40 41 62 00
Maison des habitants et du citoyen,
place des lauriers

L'ACCÈS AUX DROITS ET AUX SOINS

Un guichet du CCAS à la Maison des habitants et du citoyen

Le Centre communal d'action sociale (CCAS) propose un ensemble de services pour faire face aux situations de précarité ou de difficultés sociales touchant notamment les familles, les personnes âgées, les personnes sans emploi et les personnes en situation de handicap. Le public de la commune y est conseillé sur les droits sociaux, orienté vers les partenaires locaux ou directement pris en charge.

**Maison des habitants et du citoyen,
place des Lauriers
Du lundi au vendredi:
9h-12h30 et 13h45-17h30
02 40 41 67 22**



Carte blanche pour mes loisirs à petits prix!



Avec la carte individuelle Carte blanche, plus de 60 partenaires proposent des tarifs réduits. Et, c'est nouveau, vous pouvez avoir une aide financière pour une inscription annuelle à une pratique sportive ou culturelle. L'aide maximum est de 150 €. Il doit vous rester à financer un minimum de 25 €. Carte blanche est destinée aux familles dont le quotient familial ne dépasse pas 650 €.

DOCUMENTS NÉCESSAIRES

Pour établir la Carte blanche :

- > un justificatif d'identité
- > une photo d'identité
- > un justificatif de ressources (attestation CAF de moins de 3 mois/avis d'imposition)
- > pour les cartes des enfants : le livret de famille

Pour une aide à l'inscription à une activité sportive ou artistique :

- > votre Carte blanche
- > un justificatif de présence sur Nantes depuis au moins 3 mois
- > une attestation d'inscription à une association sportive ou artistique.

Renseignements auprès du guichet CCAS de la Maison des habitants et du citoyen, place des Lauriers, ou de la mairie annexe de Chantenay.

L'ACCÈS AUX DROITS ET AUX SOINS

Une Maison de santé à Bellevue



Pour lutter contre les inégalités d'accès aux soins, des professionnels de santé libéraux qui étaient en recherche de plus de pratiques collectives ont lancé, en concertation avec les Villes de Nantes et Saint-Herblain, un projet de maison de santé pluri-professionnelle dans le quartier Grand Bellevue. C'est une démarche innovante puisque les associations, les habitants, les agents de la Collectivité et de l'Agence régionale de santé se sont associés avec les professionnels de santé libéraux pour mettre en œuvre ce projet. Ce nouvel équipement devrait ouvrir en 2021, à l'angle du boulevard Jean Moulin et de la rue de l'Hérault.

L'Écrit de Bellevue est parti rencontrer ChungKwan Lam, médecin généraliste depuis 1995 à Bellevue, à l'initiative de la démarche collective auprès des professionnels de santé.

De la génération des médecins qui pour la plupart officiaient seuls dans leur cabinet médical, Monsieur Lam a pourtant rapidement ressenti l'envie de travailler en réseau, de se regrouper avec d'autres médecins pour faire « corps », sur un quartier qui a de nombreux besoins en termes d'accès aux soins.

Une association a ainsi été créée, regroupant des médecins, des pharmaciens, des kinés, des infirmières, des psychologues, des orthodontistes, des orthoptistes, des diététiciens, des sages femmes... Une partie de ces professionnels vont exercer dans la future Maison de santé de Bellevue. L'objectif est d'élargir l'offre de soins pour les habitants grâce à la complémentarité des professions médicales et paramédicales, mais aussi d'attirer les jeunes professionnels de la santé en facilitant leur installation sur le quartier.

Pour le docteur Lam, l'enjeu est de faire de la médecine autrement grâce au collectif, et notamment grâce au travail avec les associations du quartier pour développer des actions de pré-



vention, d'éducation thérapeutique et de sensibilisation. La complémentarité des acteurs de la Maison de santé permettra d'améliorer la prise en charge des patients atteints de diabète par exemple, mais aussi de travailler l'accompagnement psychologique des habitants.

La future Maison de santé se veut un lieu ressource, en adéquation avec l'offre existante de santé et de bien-être sur le quartier.

La prochaine étape ? L'aménagement de l'équipement. Les futurs professionnels de la Maison de santé planchent sur la répartition des différentes surfaces concernant la partie médicalisée, le secrétariat, les salles communes pouvant accueillir des associations, les salles d'attente... Pour une ouverture de l'équipement à l'horizon 2021.

Merci au Docteur Lam de nous avoir accordé cet entretien.

Pierre-Yves et Camille

L'ACCÈS AUX DROITS ET AUX SOINS

Un projet de guide sur la santé par des habitants

Depuis plus d'un an et demi, nous, le groupe d'habitants bénévoles que nous formons, nous nous réunissons régulièrement afin d'apporter notre vécu, nos expériences, en un mot notre expertise de la vie dans le quartier, pour la mise en place de la Maison pluri-professionnelle de santé du Grand Bellevue.



Nous tenons à ce que ce futur établissement réponde réellement aux besoins de la population qui y réside.

Ce projet prévoit la présence de plusieurs disciplines médicales, d'institutions et d'associations impliquées dans le domaine de la santé ainsi que des habitants bénévoles agissant dans ce domaine.

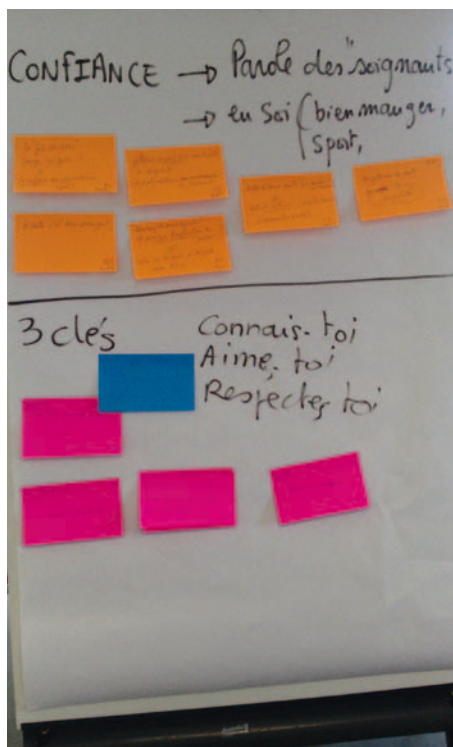
Un projet de cette envergure ne peut réussir qu'avec la participation active des habitants concernés.

Depuis le début, en mars 2016, nous sommes accompagnés par deux consultants, Thierry Villechalane et Nadine Aurillon Van Den Broucke (formés au « Croisement des Savoirs et des Pratiques » par ATD Quart-Monde).

Ces ateliers ont permis des échanges riches et l'émergence de réflexions sur les différents aspects pouvant avoir une incidence sur la santé des habitants.

À présent nous abordons l'élaboration d'un guide de santé, outil qui permettra d'orienter les usagers vers la future Maison de santé. Ce guide donnera également des informations sur les professionnels, institutions et associations chargés de prodiguer des soins, des informations et orientation afin d'améliorer l'accès aux droits pour mieux se soigner.

Le contenu du guide de santé sera élaboré grâce au croisement des savoirs et des pratiques des habitants bénévoles investis et des professionnels de la santé. Nous espérons que ces prochains ateliers de croisement des savoirs et des pratiques se tiendront au début de l'année 2018.



Ce sera un document évolutif, publié sous forme électronique et imprimé. Nous avons élaboré collectivement un échéancier pour la parution du guide. La rédaction et la réalisation du guide de santé se fera du mois de janvier au mois de mai et la publication et la mise à disposition pour le public en juin 2018.

Nous invitons chaleureusement les habitants sensibles au projet de mise en place de la Maison pluridisciplinaire de santé à nous rejoindre ou à exprimer leurs idées et leurs avis pour que nous puissions élaborer ensemble le guide de santé. Par ailleurs, notons qu'il est de notre intérêt de veiller à la mise en fonctionnement de ce précieux établissement pour nos citoyens.

**Solanda, Michel,
Marie-Jeanne, Patricia,
Patrick, Françoise**

**VOUS SOUHAITEZ
CONTRIBUER À
L'ÉLABORATION
DE CE GUIDE SANTÉ ?**

Contactez Thierry Villechalane et
Nadine Aurillon Van Den Broucke.

gsbellevue1@gmail.com

L'ACCÈS AUX DROITS ET AUX SOINS

Prenez-vous soin de vous ?

Parlons diabète

Le mardi 14 novembre, de petits barnums inhabituels sur la place Mendès-France à Bellevue attirent l'attention. Que se passe-t-il donc?... Une journée consacrée au diabète organisée conjointement par les Villes de Nantes et de Saint-Herblain avec de nombreux partenaires. L'objectif? Nous aider à conserver ou à améliorer notre santé, et surtout nous sensibiliser à cette maladie caractérisée par un excès de sucre dans le sang.*

Chacun des barnums a sa spécificité. L'un, consacré aux insuffisances rénales, propose un dépistage pour les passants curieux de savoir si ces précieux filtres que sont les reins sont bien en forme pour assurer un travail efficace. Dans le bâtiment situé juste à côté, un contrôle discret (anonyme et gratuit), supervisé par une infirmière, permet de connaître les résultats immédiatement grâce à quelques gouttes d'urine déposées sur une bandelette spéciale. Pourquoi un lieu consacré aux maladies rénales alors que la journée est consacrée au diabète? Tout simplement parce qu'un diabète non maîtrisé peut porter préjudice aux reins.

Un autre barnum offrant un ultra rapide (moins de deux minutes) dépistage relatif au diabète accueille le public avec le même sourire que partout ici. Comme sous le barnum précédent, si une anomalie est décelée, le «patient» est invité à consulter son généraliste.

Ah! Voilà qui est intéressant! Sur ce stand, il est question de repas, on peut même repartir avec quelques recettes de plats sains, équilibrés et qui n'augmentent pas inconsiderement la glycémie (le taux de sucre dans le sang). Ces connaissances sont indispensables pour ceux qui sont diabétiques et, bonne nouvelle, ils peuvent aussi se régaler tout en évitant les sucres raffinés. Si vous regardez bien la photo, c'est plutôt sympathique, non?

Ailleurs, ce sont des associations d'aide aux malades, aux familles, ou encore aux personnes dépendantes, qui présentent leurs actions. Plusieurs sont spécialisées dans la coordination des soins.



SI VOUS SOUHAITEZ DES INFORMATIONS SUR LE DIABÈTE

N'hésitez pas à contacter votre pharmacien, votre médecin généraliste ou encore l'association Maladies Chroniques 44 au **02 40 47 82 44**

L'heure du déjeuner approche et, cet après-midi, les ateliers prévus permettront certainement de renseigner un public d'autant plus nombreux que le temps est splendide.

Myriam

*Et vous...
êtes-vous attentifs
à votre santé?
Êtes-vous bien
renseignés?*

* Le Département de Loire-Atlantique, MC 44 Maladies Chroniques, URPS Pharmaciens, URPS Podologues et pédicures, AAFP/CSF, ADAR, ASAMLA, l'Assurance Maladie, Accompagnement soins et santé, Fédération Française Sport pour tous, Fédération Française des diabétiques, France Rein.



L'ACCÈS AUX DROITS ET AUX SOINS

Une association pour garder son équilibre !

Kiné Prévention 44 est une association qui gagne à être connue. Créée en 1998 et affiliée à Kiné France Prévention, elle rassemble des kinésithérapeutes spécialisés dans la formation, alternant entre leur activité libérale ou salariée et la prévention.



Sécialistes de la biomécanique humaine, ils conçoivent des actions centrées sur l'individu, basées sur une pédagogie qui se veut pratique et accessible pour tous.

Ils collaborent avec médecins et infirmières. Ces kinésithérapeutes proposent différentes actions autour de deux axes : la prévention au travail, en milieu scolaire et sportif et la prévention grand public, dont la prévention des chutes chez les personnes âgées.

Depuis peu, un nouvel atelier, en partenariat avec le CCAS, est proposé en direction des personnes âgées en prévention des chutes ou après une chute, qui vise à l'autonomie et au maintien à leur domicile des personnes fragiles âgées de plus de 70 ans.

Des ateliers ludiques en groupe de maximum six personnes, où l'on travaille tout en douceur sa souplesse, son équilibre, sa coordination et où l'on reprend confiance en soi après une chute.

Les ateliers ont lieu tous les mardis matins de 10h30 à 12h, à la salle du DRAC (15 D bd Jean Moulin).



C'est une première à Nantes et c'est à Bellevue, où l'association réside.

Rappelons que les chutes chez les personnes âgées entraînent pour un tiers d'entre-elles une hospitalisation et une perte d'autonomie durable, c'est pourquoi leur prévention est devenue un enjeu de santé publique

Alors n'hésitez pas à participer à ces ateliers Equilibre 'âge Permanents pour la somme de 20 euros quel que soit le nombre de séances jugées nécessaires par le kinésithérapeute, suite aux bilans réalisés.

Monique Monier et Patricia Martin, kinésithérapeutes à votre écoute, vous y attendent.

Michel, Paulette, Rose Marie, Hervé, Blanche et Camille en ont déjà profité !

Isabelle Rault

Association Kiné Prévention 44
www.kineprevention44.com
Port : 06 33 66 57 78
Tél. : 02 40 14 30 09

Réduire ses déchets, c'est possible!

Arnaud, habitant du quartier, a participé à l'édition 2017 du Défi zéro déchet organisé par Nantes Métropole. Il nous raconte son aventure.



ÉDB: Quelques mots de présentation : qui êtes-vous ?

Arnaud : Nous sommes une famille de trois personnes résidant en maison individuelle avec petit jardin dans l'ouest Nantais. L'impulsion pour participer au défi est venu d'une amie qui a fédéré tout notre groupe d'amis, et nous a poussés à constituer une équipe. Ce qui a eu pour effet de créer une véritable dynamique.

Pouvez-vous nous expliquer le principe du Défi 0 déchet ?

Avant de démarrer le défi, nous avons été nombreux à nous dire que le zéro déchet n'existe pas, et que c'est impossible de l'atteindre. Les organisateurs nous ont rapidement rassurés sur notre capacité à tendre vers ce résultat, plutôt qu'à l'atteindre.

Le principe affiché de ce défi est surtout d'évaluer nos modes de consommation, et ensuite de mettre en œuvre des solutions permettant de réduire la production de déchets sous toutes leurs formes.

Pourquoi y avoir participé ?

D'une part parce que nous souhaitions réduire effectivement le remplissage de nos poubelles, et d'autre part parce que nous avons fait ce défi avec huit familles faisant partie de nos amis, ce qui a eu pour effet de nous stimuler. Cela constituait un challenge supplémentaire.

Et aussi, la curiosité de découvrir des méthodes efficaces de réduction de déchets.

Comment vous vous y êtes pris pour réduire vos déchets ? Quels ont été les impacts sur votre quotidien ?

Le principe du défi, qui s'étale sur trois mois, est de peser tous ses déchets pendant cette période.

Le premier mois sert d'étalonnage. Peser sans modifier ses habitudes.

Puis, à la fin du premier mois, un bilan est effectué. Et là, on se fait peur.

DÉVELOPPEMENT DURABLE



Les participants au défi zéro déchet 2017

Auparavant, nous achetions des engrais “pas toujours bio”. maintenant, en plus du compost, le lombricomposteur produit de l'engrais liquide super efficace. Il produit tellement que nous en donnons à notre voisinage.

Ensuite, il a fallu essayer de réduire le poids de la poubelle jaune. Et là, c'est beaucoup plus dur.

Plutôt habitués à consommer des produits bruts surgelés, nous faisons face à une production d'emballages importante.

Du coup, nous essayons de consommer plus de produits frais, surtout aux beaux jours, pour diminuer le poids du cocktail plastique/carton.

Que retirez-vous de cette expérience ?

Le fait le plus marquant est qu'il est très facile de laisser rentrer chez soi des emballages de toute sorte, et aussi facile de les faire sortir.

Il faut donc avoir une démarche volontaire pour faire baisser le poids de ses déchets. Le verdict se fait au nombre de sorties de la poubelle.

En participant au défi, nous avons pu visiter les centres de tri de la ville de Nantes et faire de belles rencontres lors des échanges.

Encouragez-vous autour de vous la même démarche ?

Oui.

Cette démarche a-t-elle été à l'origine de réflexions ou d'idées personnelles que vous souhaitez exprimer ?

Le plus surprenant, c'est que 50% du poids de nos déchets sont constitués de litière pour animaux (nous avons deux chats).

Il serait intéressant de savoir comment sont traités ces déchets, et peut-être de pouvoir séparer ces déchets des autres déchets.

En fine, c'est par petites touches que les changements se font.

Nous avons rencontrés des personnes ayant réduit leur quantité de déchets de 90%... au bout de six ou sept ans.

Pour plus d'information :
www.ecopole.com
02 40 48 54 54



Ensuite, durant les deux mois suivants, il s'agit de mettre en œuvre de nouvelles pratiques.

Dans un premier temps, nous avons vraiment souhaité réduire le poids de notre poubelle bleue.

Pour cela, Nantes Métropole a mis à disposition des composteurs et des lombricomposteurs.

Avec notre petit jardin, nous avons opté pour le lombricomposteur.

À la fin du premier mois, nous avons déjà réduit le poids de la poubelle bleue de 30%, uniquement en recyclant les déchets de cuisine. Il a suffi de mettre un récipient sur la fenêtre de la cuisine.

De plus, cela nous permet de produire un excellent compost en trois mois environ qui nous a servi pour produire quelques légumes cette année.

Nathalie,

notre petit colibri de la place Mendès-France



Une rencontre improbable, un dimanche matin avec une jeune femme, sac poubelle à la main, qui ramassait tout ce qui traînait place Mendès-France. J'ai envie de partager avec vous, chers lecteurs, ce petit moment de bonheur : Voilà ce qu'elle m'a raconté.



Au début, ça me rendait malheureuse pour les gens d'ici, pour mes enfants, pour moi-même et pour l'image du quartier aussi. C'est si facile, pour ceux qui passent seulement ici sans jamais s'arrêter, de juger un quartier au nombre de papiers, cannettes, sacs de fast food et autres immondices qui traînent sur les trottoirs et dans la rue ! Ce qui me fait mal, c'est le non respect de ceux qui se débarrassent de leurs déchets, comme cela, sans gêne, sans la moindre réflexion. Non respect pour les autres, mais pour eux-mêmes aussi. Qui aime vivre dans un environnement sale, dégradé ?

Voilà, c'est pour ça qu'un jour, au lieu de me lamenter, j'ai pris la décision de faire... Tous les dimanches matins, de bonne heure, je prends des sacs poubelle et je ramasse ce qui traîne et qui pollue la place Mendès-France.

Je ne fais pas que ça. J'interpelle les jeunes aussi, j'essaie de les faire réfléchir sur l'incivilité. Là, c'est mon côté « éducation populaire ». Le courant passe, certains m'appellent Tati. Ce que je peux te dire, c'est que je vais continuer tous les dimanches matins. Tu sais, je ne lâche rien !... »

Rappelez-vous, dans le numéro ÉDB de novembre 2016, nous écrivions la légende du colibri lors de la visite de

Pierre Rabhi au lycée Albert Camus : Ce petit oiseau qui puise avec son bec l'eau de la rivière pour la verser sur la forêt qui brûle répondant au tatou qui se moque de lui : « Je sais, ce n'est pas grand-chose, mais je fais ma part. »

Chapeau bas, et respect Nathalie !

Hubert

Une vision du quartier partagée avec Johanna Rolland

Dans le cadre de la démarche « Regards croisés », douze habitants de Bellevue Chantenay Sainte-Anne ont élaboré un parcours, effectué en présence de Madame la Maire le 28 novembre dernier. L'objectif ? Échanger et croiser les regards sur le quartier. Durant cette balade, que nous avons intitulée « À la conquête de l'Ouest ! » nous avons souhaité aborder avec l'équipe municipale, cinq thématiques et des propositions d'amélioration.



d'incivilités et de propreté dont souffre ce secteur, comme beaucoup d'autres à Bellevue. Nous souhaitons tous qu'un travail sur la propreté du quartier soit engagé. Nous proposons aussi de réaménager ou agrandir la plage horaire de la déchetterie, créer des partenariats avec des acteurs, comme les ressourceries permettant aux encombrants en bon état d'avoir une seconde vie.

ESPACES VERTS

➤ Enfin, le dernier arrêt de ce parcours fut la rue Auguste Ménoret, un secteur très minéral. Nous souhaiterions qu'il y ait plus de végétal sur les espaces bâtis. Les espaces verts de Bellevue/Chantenay/Sainte-Anne sont cités comme un point fort du grand quartier mais pour certains ils nécessitent des aménagements urbains (table de pique-nique, kiosque, toilettes...).

BILAN

➤ Pour nous tous cette balade fut un exercice très intéressant. Des thèmes comme la circulation, le transport ou encore la propreté restent des sujets sensibles sur notre quartier. L'avenir nous dira si les échanges et propositions faites à Madame la Maire trouveront écho. Nous souhaitons plus de clarté concernant le système des réunions de concertation. À ce jour, je trouve que beaucoup d'entre elles sont des réunions d'informations. Les règles du jeu ne sont pas toujours claires dès le départ.

Christine

CULTURE ET PATRIMOINE

➤ La richesse de la vie culturelle sur Bellevue/Chantenay/Sainte-Anne est soulignée. Mais une meilleure communication des événements permettrait sans doute de dépasser les frontières des micro-quartiers. Des propositions sont faites pour valoriser davantage le musée Jules Verne.

ACCESSIBILITÉ ET DÉPLACEMENT

➤ Concernant l'accessibilité et les déplacements sur le quartier, la problématique de la densité du trafic automobile de certaines rues est soulevée, ainsi que le parcours du C1 (certaines rues étant trop étroites pour la taille des bus). La vitesse excessive des automobilistes est constatée par le groupe rue de la Hérelle.

LIENS ENTRE QUARTIERS

➤ Le troisième point d'arrêt de notre balade se situait au croisement de la rue des Bourderies et des Pavillons, afin d'aborder la thématique des liens entre quartiers. Nous avons rencontré l'association Tatcha Compagnie qui organise depuis quatre ans un stage de théâtre avec des collégiens de Chantenay et de Bellevue. Cela permet un rapprochement de nos jeunes. D'autres associations, comme Chantenay au quotidien, œuvrent pour favoriser le partage et la mixité sur notre grand quartier afin de gommer cette ligne imaginaire qui malheureusement existe entre Bellevue et Chantenay/Sainte-Anne.

INCIVILITÉ ET PROPRETÉ

➤ Au croisement des rue Jean Olivesi et Lucien Aubert, ce fut l'occasion d'aborder les importants problèmes

Un local de tri décoré par des jeunes du quartier



Ils ont vissé, percé, scié, perforé, peint durant deux semaines au 7 rue de la Dordogne. Et le résultat est là! C'est un nouveau local de Nantes Métropole Habitat dédié à la gestion des déchets qui a été entièrement décoré par quatre jeunes: Brian, Abdel, Siata et M'nakady. L'ÉDB est parti à leur rencontre...

C'était une première expérience de chantier pour tous les quatre. Accompagnés par les éducateurs de l'Adps, il a d'abord fallu définir collectivement ce qu'ils souhaitaient pour ce local de tri des encombrants. «Quelque chose de coloré, de gai et d'accueillant». Aussitôt dit aussitôt fait! Après quelques réunions à la Médiathèque Lisa Bresner pour choisir des visuels et des citations à inscrire sur les murs, le chantier a démarré, à raison de trois jours par semaine. Ce qui leur a plu? «Le fait de travailler ensemble» et d'apprendre à peindre, à manipuler les outils du chantier, de pouvoir proposer des idées. Le porte-manteaux en forme d'arbre à l'entrée du local témoigne de la créativité de ces quatre jeunes. Il a été réalisé en matériel de récupération, dans l'esprit de ce local de pré tri.



Mais en fait, à quoi va servir ce local?

Nantes Métropole Habitat a souhaité développer un nouveau service de proximité: «Ici Tri». Cet ancien garage, situé au 7 rue de la Dordogne, est dédié à la gestion des déchets et a pour objectif de sensibiliser les habitants du secteur au tri et au réemploi des encombrants. Les habitants peuvent y déposer mobilier, vaisselle, déchets d'équipement, textiles, cartons, vieilles



Parole d'une habitante de la rue de la Dordogne

«Si tous les habitants faisaient l'effort d'aller mettre leurs encombrants dans le local prévu à cet effet, ce serait parfait! Le quartier serait plus agréable à vivre! Ce local a été peint par des jeunes très sympathiques et accueillants.

Ils l'ont rendu coloré, gai, avec de belles écritures. Monsieur Lecamus, responsable de l'agence Nantes Métropole Habitat, était présent pour nous expliquer le fonctionnement du local «Ici Tri». Bravo aux quatre jeunes qui ont donné de leur temps. L'échange s'est conclu par un goûter très sympathique. Dommage qu'il n'ait pas eu plus de locataires à ce temps convivial!»

Anita

TV, frigos, aspirateurs... Mais pas d'ordures ménagères, ni déchets verts, ni gravats, ni autres produits toxiques. Ces encombrants sont récupérés par des associations qui peuvent leur assurer une deuxième vie.

Il n'y a plus qu'à! Le local est ouvert le mercredi après-midi et le samedi matin.

POINTS «ICI TRI» DE NANTES MÉTROPOLITAIN HABITAT

- **7 rue de la Dordogne**
mercredi de 14h à 16h
et samedi de 10h à 12h
- **15 rue Lucien Aubert**
mercredi de 10h à 12h
et samedi de 10h à 16h

La passion de Safia pour le Double Dutch*!



Je m'appelle Safia Seddiki, j'ai vingt ans. Ma passion pour le sport m'anime depuis mon plus jeune âge. J'ai commencé ma vie sportive avec une grande passion pour le football. Puis j'ai connu Le Double Dutch via l'association C'West lorsque j'avais onze ans. J'ai voulu essayer. Cette discipline a été mon coup de cœur.



Elle a réveillé en moi l'esprit de compétition et l'envie de dépasser mes limites chaque jour. Cela m'a permis d'être titrée vice-championne de

France trois années consécutives et de participer à la compétition internationale sous les couleurs de la France où j'ai terminé 6^e.

Pendant un an, j'ai dû m'arrêter à cause d'une blessure. J'ai malgré tout continué à assister à tous les entraînements. J'ai tout de suite pris des automatismes pour aider et échanger sur mes acquis avec les autres du groupe. À C'West, je n'ai jamais été mise à l'écart. J'ai été encouragée dans mes initiatives de coaching. J'ai beaucoup plus appris sur la discipline en me retrouvant dans



faisant un service civique avec la Fédération française de Double Dutch au sein de l'association C'west, où ma mission était de promouvoir et développer le Double Dutch dans la région.

Je suis depuis le début de l'année coach officiel à C'West, et continue de transmettre et partager ma discipline à une cinquantaine de jeunes chaque semaine.

ce nouveau rôle d'entraîneuse. J'ai découvert en moi une réelle passion à transmettre mon savoir et mener le plus possible les autres vers le haut. J'ai persisté dans cette voie en

Ce sport est source de partage et nous rapproche tous davantage. Je fais en sorte d'inculquer des valeurs à mes jeunes en leur enseignant également le respect des uns et des autres, la cohésion de groupe. J'incite vraiment les jeunes qui ne connaissent pas cette discipline à venir la découvrir au gymnase Jean Zay les jeudis et vendredis de 18h à 20h et le mardi au Centre socioculturel rue du Jamet de 18h à 20h.

Safia

Contact:
cwest_44@yahoo.fr
06 95 33 82 18

* Le Double Dutch est un sport de saut à la corde, avec ses règles et ses championnats. À l'origine, il s'agit d'un jeu inventé aux États-Unis.

parrains par' mille

MILLE ET UNE FAÇONS DE PARRAINER



Parrains par' mille, l'association de parrainage d'enfants

Parrains par mille, qu'est-ce ? C'est une très belle association loi 1901 de parrainage d'enfants. David Marionneau, responsable de l'antenne de Loire-Atlantique, nous dit qu'elle a pour raison d'être de mettre en relation un adulte souhaitant être parrain/marraine bénévole et un enfant heureux de découvrir une façon de vivre différente et des activités peut-être nouvelles pour lui. Des horizons très divers peuvent ainsi se croiser.

Comment être parrain ? Le futur parrain doit être majeur, avoir un casier judiciaire vierge et être motivé. Il est d'abord reçu par l'association pour vérifier le bien-fondé de la demande. De plus, le parrain doit être bien conscient qu'il devra rester à sa place et ne pas s'investir en tant « qu'éducateur de l'enfant ». L'enfant a des parents et ceux-ci en restent pleinement responsables.

Le parrainage

L'enfant et sa famille rencontrent alors le parrain/marraine pour préciser ce qu'on attend de lui et fixer les limites. Il convient de rassurer les parents en leur disant bien que l'adulte qui accueillera régulièrement leur enfant ne prendra jamais leur place. Les parties prenantes sont acteurs de la relation et décident de la fréquence du temps passé avec l'enfant. Après entente, une convention mutuelle est signée. Tout cela est une preuve de sérieux pour chacun et permet de se situer dans une indispensable confiance.

Que faire durant le temps d'accueil ?

L'enfant partage tout simplement la vie de la personne qui le reçoit : après-midi à la plage ou au parc ; visite d'une exposition ou d'un musée... ou juste un joyeux moment vécu autour de jeux de société. Rien d'extraordinaire mais des instants partagés propices à une vraie complicité.

La vie de l'association

L'association compte actuellement 115 parrains et 72 enfants parrainés dont, pour Bellevue, 9 filleuls et 4 parrains. Chaque mois un café-rencontre est proposé à tous dans les locaux de l'association. Sur inscription, parrain et parents peuvent demander à bénéficier d'un groupe de parole. Deux temps festifs sont proposés chaque année.

Myriam



Crédits photos : © Stéphanie Lacombe / PICTURETANK

Témoignage d'Estelle, marraine à l'association Parrains par'mille

ÉDB : En quelques mots, pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Estelle, je vis et travaille à Nantes depuis vingt ans et j'habite le quartier de Bellevue depuis trois ans.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous engager comme marraine dans l'association

J'ai découvert l'association grâce à une amie, Yolaine, qui était déjà marraine depuis cinq ans quand on s'est rencontrées. Je la remercie énormément de

m'avoir fait découvrir son expérience, c'est grâce à elle que je me suis lancée ! J'ai trouvé que ce que proposait l'association était complètement étonnant et génial à la fois.

De mon côté, j'avais très envie d'accompagner un enfant, de transmettre plein de choses, de créer un vrai lien, de partager et de rire !

Quel âge a l'enfant accueilli ?

J'ai rencontré une petite fille de trois ans et demi et l'aventure a commencé, ça fera déjà deux ans en janvier !

J'avais une préférence pour être la marraine d'un enfant entre trois et cinq ans car ce sont des âges où tout est à découvrir, ils sont curieux de tout, j'adore !

Quels types d'activités lui proposez-vous et à quelle fréquence ?

On passe un après-midi ensemble en général toutes les deux semaines, il arrive parfois qu'elle reste dormir chez moi mais pour le moment ça reste exceptionnel. Pour les activités, on fait beaucoup de jeux intérieurs et extérieurs, des balades, de la cuisine, du jardinage, on va souvent à la média-

thèque Lisa Bresner ! Je l'emmène aussi au musée, voir des spectacles pour enfants, on va au cinéma, elle adore aussi la musique ! On manque souvent de temps !!! Et puis on parle, enfin surtout elle ! Et cet été nous sommes allées à la mer, super moment !

Aviez-vous des inquiétudes avant de commencer l'expérience ?

Bien sûr ! On se pose plein de questions, qu'est-ce que je vais proposer, à quel niveau je vais m'engager, combien de temps je vais y consacrer et surtout : et si ça ne passe pas bien entre le/la filleule et moi ??? En tout cas moi j'ai eu toutes ces questions et Marie Claude Paret (fondatrice de l'antenne nantaise de l'association) a su y répondre et me rassurer. C'est elle qui m'a mise en contact avec ma filleule et sa maman, un grand moment !

Que retirez-vous de cette expérience ?

Cette expérience est exceptionnelle. Il faut oser se lancer, se jeter dans l'inconnu et alors c'est une aventure magique et tellement riche humaine. Aujourd'hui avec ma filleule, nous avons pris mutuellement une place dans la vie l'une de l'autre, le lien est fort ! Et il n'y a pas que le lien qui se tisse avec ma filleule mais aussi avec toute sa famille, c'est incroyable !

Un mot pour conclure ?

Ou un mot qui résume votre aventure avec l'association Parrains par'mille ?

C'est une aventure humaine, il faut l'association, les parents, les enfants, les parrains/marraines et mettre tout ce monde en contact. Et là, la magie opère ou non.

Je trouve que les parents sont admirables de nous laisser rentrer dans leur vie, de nous faire confiance en nous confiant leur enfant.

Et l'association Parrains par'mille est vraiment une association pleine de sens et qui fait du bien.



VOUS SOUHAITEZ DEVENIR PARRAIN ? CONTACTEZ :

Parrains par'mille Loire-Atlantique

8 quai Magellan, 44000 Nantes
09 83 35 69 10 – 07 81 71 50 30
nantes@parrainsparmille.org
www.parrainsparmille.org

Si tu aimes le lieu qui t'a vu naître

Si tu aimes le lieu qui t'a vu naître, ou celui qui t'a fait femme ou homme du même amour que tous ceux qui y ont été aimés et y sont enterrés, tu ne peux pas, au plus profond de toi-même souhaiter le malheur à l'inconnu qui par nécessité t'y rejoint.

La terre est tout à l'homme quelle qu'en soit la croyance, quelle qu'en soit la couleur, quelle qu'en soit sa naissance.

Aimer et partager reste fondamental et tout un chacun doit en faire sa règle !

Et si demain, chassé de ta terre natale, tu dois bien malgré toi aller vers l'inconnu, il sera merveilleux dans ton triste périple, de savoir que quelqu'un t'attend sans te connaître et te tendra la main pour un nouveau destin.

Comment peut-on rester distant de ceux qui souffrent, s'isoler dans sa bulle ou plus rien ne surprend ! Et laisser son

regard se perdre dans le néant plutôt que de fixer ces réalités qui troublent ?

Nulle justice humaine qui protège ton bien ne peut venir seule en aide à celui qui a faim et qui souffre de tout avoir perdu jusqu'à, parfois un être qui lui est cher.

Seul l'homme sain peut offrir justice en acceptant de donner sans retour une partie de son bien et beaucoup de son cœur.

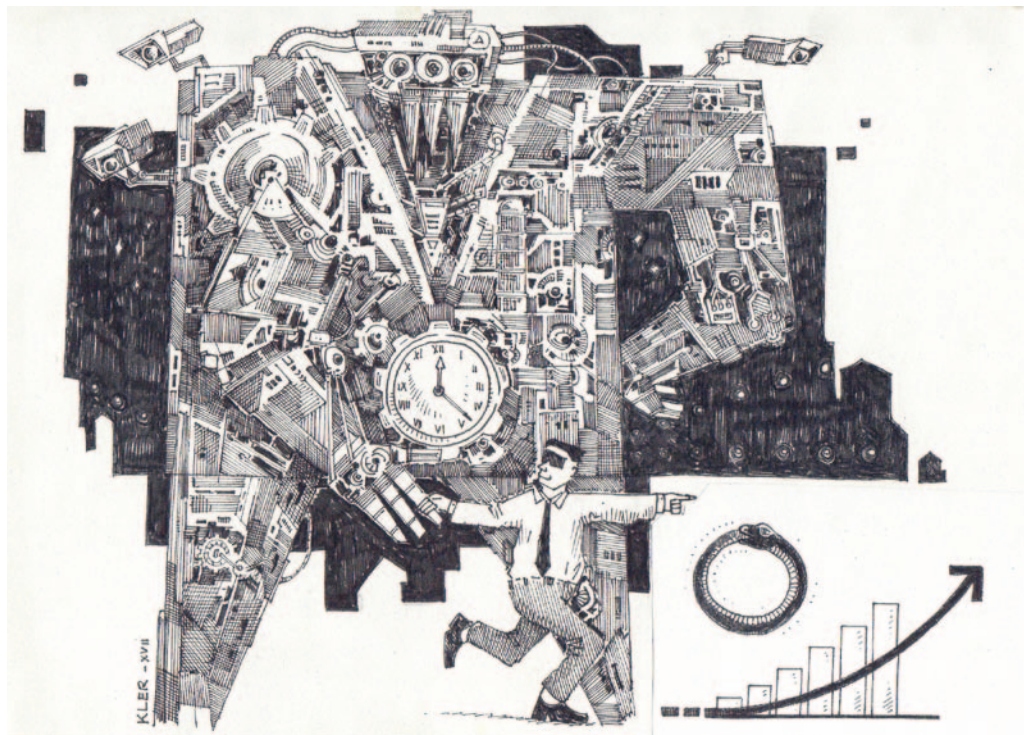
Pierre-Yves

Nos vies ne sont pas des algorithmes!

Faut-il faire confiance aux machines, au big data et aux supercalculateurs ? Comme disait l'écrivain Isaac Asimov, ce n'est pas parce qu'on leur greffe des neurones bioniques que les robots pensent et réagissent comme nous.

En apprenant tout de nos goûts, de nos attentes, de nos habitudes et de nos fréquentations, l'Internet finit par nous proposer ce que nous attendons sans avoir à bouger le petit doigt. Dans l'immédiat, ce peut être positif puisque cela nous apporte une facilité de navigation, la possibilité de trouver ce que l'on cherche assez rapidement. Mais la modération de la variété au profit d'une information que l'on nous recommande est-elle viable sur le long terme ?

La capacité qu'ont les ordinateurs et les smartphones de calculer nos préférences, de transformer nos centres d'intérêts en suites de chiffres et nos désirs en algorithmes finit, à terme, par bannir tout imprévu dans notre style de vie numérique. Sommes-nous prêts à échanger notre vie difficile (mais passionnante) au profit d'un quotidien prévisible ? Un monde entièrement régi par les chiffres n'est pas seulement terne et ennuyeux, c'est aussi le reflet d'une société commerciale parfaitement indi-



vidualisée. Si tout devient formaté, nous perdrons cet enrichissement propre aux hasards, aux coïncidences, aux découvertes inattendues, aux événements impondérables, à ces rencontres fortuites avec l'inconnu et qui font toute la richesse de notre quotidien.

Ouvrons les yeux. Fermons nos écrans. Juste un instant, distinguons-nous des machines. Qui sait ? Nous y prendrons peut-être goût...

Kler

Dans les yeux de Fan Fan

Connaissez-vous le Bois Jo ?

Le Bois Jo s'étend sur une bande entre le quartier Bellevue et le périphérique nantais. On peut y accéder par la rue de Marseille, la rue Marcel-Marnier, le boulevard Charles-de-Gaulle à Saint-Herblain.

Petite, mon père nous emmenait moi et mes frères. Papa prenait des écorces d'arbres. Il sortait son couteau, et moi je le regardais avec admiration nous sculpter à chacun une petite barque qui flottait sur le ruisseau qui se situait en bas du bois.

Entre les grenouilles et les têtards que nous capturions dans un bocal jusqu'à transformation, quel plaisir de cueillir les châtaignes et surtout les mûres.

Il paraît qu'il existe une grotte, je ne l'ai jamais trouvée.

C'était un terrain de jeux formidable pour des enfants.

Ce n'était pas la télé-réalité, mais la réalité, avec nos écorchures, nos bosses. Maman à notre retour s'empressait de



Le Bois Jo

nettoyer avec son alcool à quatre-vingt dix et son mercurochrome nos petites blessures, et bien sûr notre chocolat chaud nous attendait avec ses grosses tartines beurrées.

Le parc de la Boucardière

Maintenant, j'ai toujours besoin de venir me ressourcer dans un parc, avec un

bon livre. Je me sens bien, je passe de bons après-midi. En plus je bronze à deux minutes de chez moi, au parc de la Boucardière (rue de l'Abbaye). L'autre jour, dans la mare qui se trouve au fond du parc sur la gauche, j'ai aperçu une canne et ses petits. Des moments qui m'émerveillent et heureusement, je veux continuer à m'émerveiller en regardant la nature. Les écureuils qui sautent de branche en branche avec une rapidité extraordinaire, le chant des oiseaux, même le bruit des avions ne me dérange pas. Je peux m'imaginer dans l'un d'eux, en partance vers un pays chaud, sous un cocotier. Je suis heureuse sous ces grands arbres, qui étaient là avant moi et qui seront là après moi, encore plus grands, encore plus majestueux.

Françoise



Le parc de la Boucardière

ÉDB #89

Festi'Noël

de Bellevue

vendredi 22.12.2017

de 15h à 19h30



Animations | Ateliers | Illuminations | Défilé aux lampions | Chorales...